

lement balancés mais contredits par des critiques. M^r. Chas semble juger Fontenelle d'une manière plus exacte, & ne fera pas accusé de la même inconséquence. Selon lui,

“ Fontenelle est un auteur élégant, un littérateur agréable, un philosophe amusant, un écrivain bel-esprit, mais sans nerf, sans chaleur, sans imagination, sans sensibilité, & sans étendue de génie. Ses écrits renferment des choses ingénieuses, des fictions aimables, quelques vérités & beaucoup d'erreurs : il a répandu sur les questions les plus intéressantes des plaisanteries & des épigrammes ; il a défiguré la beauté de la morale par des détails jolis & frivoles, & dégradé la majesté de l'éloquence par un jargon de galanterie ; il a cherché à plaire & non à instruire ; ce n'est point la simple nature qu'il a prise pour modèle : sans cesse dans les tourbillons de la société, il en a pris le ton & les manières ; & c'est ici une des principales causes qui l'ont fait regarder comme *Senèque* qui avoit corrompu le vrai goût de la littérature. „

Je ne puis m'empêcher de transcrire ici l'annonce qu'un périodiste, homme sage & qui voit bien, a faite de ces *Réflexions*, elle est d'une singularité piquante. “ On aura peut-être raison de s'étonner de ce qu'on publie si tard des *Réflexions* sur l'Eloge de Fontenelle. L'auteur de cette critique pense-t-il que ces sortes d'ouvrages fassent longtems l'entretien de la société & des